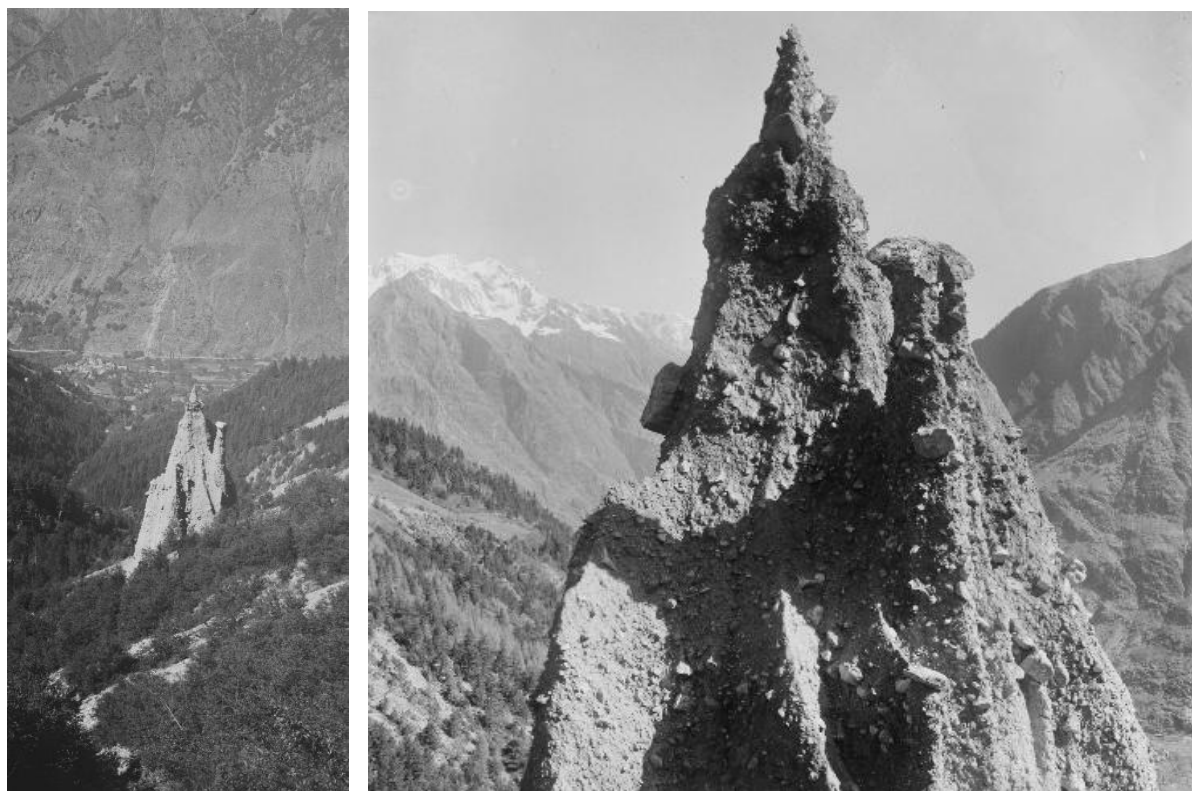


La g@zette

du Valbonnais

N° 141 – Septembre 2019

Feue... la grande Demoiselle d'Entraigues...



Où sont passées les cheminées de fées ou demoiselles coiffées du Villard d'Entraigues ?

La grande Demoiselle dite « *l'Église d'Entraigues* »



Jeudi 28 septembre 1899 : la grande demoiselle d'Entraigues et ses 37 m de hauteur...



Mercredi 4 juillet 1900 : la grande Demoiselle dite « l'Eglise d'Entraigues » certes ne fait pas l'attraction à l'Expo universelle de Paris. Cependant sur ce précieux cliché en noir et blanc, cinq personnages éprouvent un sentiment de considération pour la grande Demoiselle. Monsieur DE MAZZAREDO, ingénieur forestier espagnol et Monsieur le Conservateur la traiteront sans doute avec des égards particuliers. Mais cette géante de 37 m, constituée de roches très friables, résistera-t-elle à l'inexorable érosion ?



Le mercredi 4 juillet 1900, la grande Demoiselle d'Entraigues dite « l'Eglise d'Entraigues » est une gentille damoiselle bien née, bien élevée (37 m) fière de tous ses atours et ornements, métamorphosés en vêtements sacerdotaux. Aux temps bénis du paganisme, cette forme statuaire et bien étrange, était propice à faire naître à son sujet les croyances ou légendes les plus farfelues. Au cours de leur dégradation, ces cheminées de fées se coiffaient parfois sur leurs parties sommitales, d'une roche plus résistante à l'érosion. Minuscule, l'homme semble perdu devant...

La Demoiselle d'Entraigues face au Quaro...



Mercredi 21 mai 1913, huit jours avant *le Sacre du printemps* de Stravinsky à Paris, « *le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle, et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps* ». La danse macabre des eaux de pluies, les violents orages, les vents impétueux ou le courroux d'Eole et la gélifraction « lapideront » la belle demoiselle. Une dernière pose pour la postérité, avec au fond le massif du Quaro (Coiro) : le fantôme de se rendre ainsi immortelle n'est-il pas un leurre ?



Mardi 28 juillet 1925 : le cliché le plus récent (94 ans). Une vue plongeante depuis la Vacherie sur le torrent du Villard et sa gracieuse majesté, la grande Demoiselle d'Entraigues, dite l'Eglise d'Entraigues. Autrefois, les gens du Villard d'Entraigues, le hameau que l'on aperçoit sur la photo, connaissaient bien sa silhouette familière. Mais où sont passées ces quelques demoiselles coiffées ou décoiffées du Villard ?



Jacques-Joseph CHAMPOLLION, l'un des deux amis

de l'inscription gravée sur la pierre de Rochette...

Comme nous l'avons vu dans notre numéro précédent, Jacques-Joseph Champollion (1778 - 1867), le frère aîné de Jean-François (1790 – 1832), pourrait être l'un des deux amis de l'inscription lapidaire sur le chemin de la Rochette, sise entre La Roche et Entraigues. Dans le N°1 de Mémoire d'Obiou du mois de Juin 1996, Bernard de la Fayolle publie un article « Les Frères Champollion et leurs parents du Valbonnais » en faisant état d'une solide tradition orale qui croit reconnaître dans cette curieuse inscription à la graphie fantaisiste, la main de Jean-François, le cadet des Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes et celle de Henri Dupuy-Bordes, le professeur de Mathématiques de Bonaparte à Valence.

Un séjour de trois semaines, l'été 1797, à La Roche

Jacques-Joseph Champollion, dans son autobiographie inachevée « les vingt premières années de ma vie », rédigée deux ans plus tard, fait état d'un séjour familial de trois semaines à La Roche d'Entraigues, où son père Jacques semble n'être jamais revenu depuis son départ pour Figeac : une absence de 20 ans ou même plus selon Bernard de La Fayolle ! L'aîné des Champollion raconte : « ... *notre départ fut fixé au 21 messidor an V (10 juillet 1797). Il s'effectua en effet, et je partis bien persuadé de ne pas revenir à Figeac de longtemps ; nous arrivâmes à Beaucaire le 28 messidor, et nous repartîmes pour Grenoble où, après avoir resté deux jours, nous allâmes à La Roche [...] Nous partîmes le 28 thermidor (17 août)...* ».

La rencontre des deux amis, gravée dans le rocher, a pu donc avoir lieu au cours de ce séjour.